

Le petit désir ne semble pas suffire dans mon cas

Question :

Jésus dit souvent dans *Un Cours en Miracles* que je dois simplement faire confiance à mon « petit désir ». À certains moments, je pensais que je ne pouvais pas être plus désireux, mais au lieu de cela, je semblais prendre la route de choisir un ego encore plus distordu. J'ai compris depuis, grâce à ce service de questions-réponses, que des références comme celles-ci s'adressent à l'esprit hors du temps et de l'espace. Il en va de même pour les commentaires de Jésus sur le *cours* qui n'offrent pas de conseils pratiques - qu'y a-t-il de plus simple que de se faire dire de demander de l'aide ? Là encore, puisque j'avais pensé avoir demandé de l'aide avant de lire cela, la seule façon pour moi de le comprendre calmement, c'est de savoir qu'il se réfère au soi métaphysique. J'ai besoin d'éclaircissements là-dessus. Je me demande si attendre les réponses dans la foi n'est pas basé sur l'ego lui-même. J'ai essayé de demander d'obtenir des choses de ce monde, tout en faisant confiance que ma tentative serait remplacée par le Saint-Esprit. Il est évident que je n'étais pas prêt, et maintenant je ne peux plus faire confiance au monde. J'ai essayé l'aide professionnelle, mais il semble que je devrai prendre un Guide aussi pour cette décision-là, comme pour les autres décisions. Demander est difficile parce que les réponses que j'ai lues disent simplement de regarder en moi et voir l'écran de fumée que les dynamiques de mon ego mettent en place, et de les remettre au Saint-Esprit. Votre service a été utile pour m'apaiser, donc je vous demande, est-ce que je devrais essayer encore à ma façon ? Mon idée est d'aller servir comme bénévole, est-ce que cela ne ferait qu'interférer avec le plan divin et ne mener qu'à un autre échec ?

Réponse :

Jésus parle toujours au preneur de décision dans l'esprit. Celui-ci n'est pas l'Esprit (E majuscule) du Christ/Soi, si c'est ce que vous entendez par le « soi métaphysique ». C'est plutôt la partie de l'esprit divisé qui décide pour ou contre l'ego. Notre expérience est le résultat direct de ce choix, c'est pourquoi Jésus s'adresse toujours à l'esprit-décideur, puisqu'il n'y a pas de *soi* autonome dans le monde en dehors de l'esprit. Ce *soi-là* individuel est tout simplement la *projection* du décideur, et Jésus ne parlerait pas à une ombre projetée. Le « petit désir » dont il est question est de vouloir démontrer que nous avons eu tort sur tout, que notre expérience de vivre la séparation, les attaques, les intérêts distincts, et même le concept de soi, sont réellement des perceptions erronées. Lorsque nous nous allons à l'ego, nous disons : Je ne suis *pas* tel que Dieu m'a créé !

Et nous le faisons en nous identifiant à un *soi* limité, imparfait, luttant constamment pour survivre dans un monde de victimes et de bourreaux. Ce à quoi Jésus répond : « *Apprendre ce cours requiert le désir de remettre en question chaque valeur que tu as.* » (T.24. in. :1) Nous devons apporter nos mal perceptions à sa vérité, nos ténèbres à sa lumière, là où elles peuvent être remplacées par la perception juste. Mais nous devons d'abord désirer reconnaître que nous avons eu tort sur tout ce que nous avons perçu. C'est alors qu'un authentique changement est susceptible de se produire. Or le changement vient du choix d'enseignants dans l'esprit, pas nécessairement des circonstances dans le monde. Ce petit désir n'a pas besoin non plus d'être parfait. Jésus nous rassure : «...*Ne sois pas troublé par les ombres qui t'entourent. C'est pourquoi tu es venu. Si tu pouvais venir sans elles, tu n'aurais pas besoin de l'instant saint.* » (T.18.IV.2 :4,5,6)

Compte tenu de tout cela, ce qui se passe dans votre vie dans le monde ne peut pas servir à mesurer jusqu'à quel point vous avez le désir d'être dirigé par le Saint-Esprit ou Jésus. Le *contenu* dans l'esprit de quelqu'un ne peut pas être jugé selon la forme que prend sa vie. La vie de Jésus dans le monde n'allait pas bien du tout selon ce qu'en juge le monde. Or il nous dit que son expérience intérieure de paix n'a jamais changé, et il demande que nous suivions son exemple dans les circonstances éprouvantes dans nos propres vies. (T.6.I) Ensuite notre vie devient la salle de classe dans laquelle Jésus, l'enseignant que nous avons choisi, peut nous aider à utiliser toutes les relations et circonstances de notre vie pour entrer en contact avec les obstacles à la paix dans notre esprit. Ces obstacles nous reflètent quel système de pensée ou quel enseignant nous avons choisi, non par *ce* qui se passe, mais par *comment nous percevons* ce qui se passe, par nos réactions internes. Ainsi, comme vous l'avez commenté, les problèmes dans notre corps et dans le monde sont des « écrans de fumée » pour cacher le vrai conflit qui sévit dans l'esprit. Ils sont un moyen de prouver que nous avons raison sur nous-mêmes et sur la réalité. C'est ce avec quoi nous devons entrer en contact, et c'est pourquoi Jésus accorde délibérément beaucoup d'importance à cet aspect, puisque c'est avec cela qu'il peut nous aider.

L'aide professionnelle peut être favorable au processus de lâcher prise de votre ego. Un thérapeute bienveillant pourrait vous aider à entrer en contact avec certaines des expressions spécifiques dans votre vie de la dynamique de l'ego de séparation, même si ce vocabulaire pourrait ne jamais être utilisé. Ce n'est pas un processus facile en raison des couches de défenses qui sont bien installées, et donc un thérapeute qualifié peut être très utile à cet égard.

Et finalement, faites ce que vous avez envie de faire. Si assister comme bénévole est quelque chose qui vous attire, alors pourquoi ne pas poursuivre en ce sens-là ? De toute façon, ce n'est pas la question centrale, puisque votre but devrait être intérieur : un désir de prouver que vous vous êtes trompé sur votre perception de soi, afin que la vérité à votre sujet puisse émerger de sa cachette. Lorsque vous regardez les choses avec Jésus ou le Saint-Esprit dans votre esprit, toute situation ou interaction (sans égard à la forme) est quelque chose de joyeux en termes de *but* : une autre occasion de libérer la douleur de la séparation et d'accepter la paix d'une identité d'amour partagé entre nous tous. À mesure que vous vous concentrez de plus en plus sur cela, vous dépendrez de moins en moins de choses extérieures pour être heureux et en paix. Et en retour, cela veut dire que votre identification (en esprit) avec le corps diminuera elle aussi, même si vous continuez à pourvoir de façon responsable et avec maturité aux besoins normaux de votre corps.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 680